



Bulletin de la Communauté de Paroisses Notre-Dame de la Bonne Nouvelle
(St Assisèle - St Joseph - St Martin) - Janvier 2022 - N° 168

Edito

Commencer

Comment c'est, commencer ? Qui peut le dire ?... « *Où étais-tu quand je fondai la terre ?* » Jb 38,4.

Voilà que nous commençons une nouvelle année, sera-ce vraiment un commencement ? C'est tout ce que je vous souhaite. Mais peut-être allons-nous seulement *re* commencer, dans le sens de faire encore la même chose que l'année précédente, que le nouvel an précédent, ce qui devient lassant au bout d'un certain nombre d'années... votre vie est-elle « toujours pareil » ou toujours nouvelle ? Est-elle une *répétition*, ou une nouveauté ? Qui n'a jamais rêvé, ou espéré, un nouveau commencement ? Pour sa famille, pour soi, pour l'Église, pour le pays... « repartir à zéro » dit-on, serait-ce cela le commencement ?

Nous aspirons certainement à un vrai commencement, ou en tout cas à connaître notre propre commencement. L'intérêt pour les généalogies familiales en témoigne. Le lecteur de la Bible constate qu'il n'est pas le seul à se poser ce problème puisque le livre

des livres commence ainsi : « *Au commencement ...* » ! (Gn1,1) Si l'on fait l'erreur de croire que la Bible est une chronique de l'humanité on ne sera peut-être pas surpris, mais son but n'est pas de raconter le début du monde. Si l'on traduisait par « en commencement... » l'équivoque serait déjà moins lourde. Et si on en était resté là, c'est à dire si l'on n'avait pas accordé d'importance à ce premier mot de la Bible, peut-être alors pourrait-on dire que cette question est inutile, superflue, dangereuse même ... seulement les commentateurs n'ont pas cessé de poser des questions à ce premier mot et même à la première lettre, qui est un *b* en hébreu : pour-quoi commence-t-on par un *b* et non par un *a* ? Et pourquoi, tout de même (!), le premier mot n'est-il pas « Dieu », qui n'arrive qu'en troisième position ! ? St Jean, bien conscient de la chose, écrit *en tête* : « *au commencement...* » ! (Jn1,1) Toutes ces questions sont le symptôme de cette interrogation profondément humaine : comment ai-je commencé ? Comment tout a commencé ?

Comment la vie a-t-elle commencé ?
Comment l'univers a-t-il commencé ?
Et vous savez que pour cela il y a des hypothèses mais aucune certitude !

Certains penseront sans doute que tout cela est sans fin ! Eh bien là aussi c'est tout ce que je vous souhaite (l'infini !), Grégoire de Nysse parle ainsi de la vie spirituelle : c'est le lieu où nous allons « *de commencements en commencements, par des commencements qui n'auront jamais de fin* » ! Mais alors qu'est ce genre de commencement ? Pour nous rappeler l'importance de ce concept, vous pouvez vous rappeler les bons réflexes qui viennent quand vous avez à résoudre un conflit : vos enfants se disputent et viennent vous voir pour avoir le dernier mot, et le bon réflexe est de chercher... le premier mot ! Ou le premier geste agressif. « Comment ça (ou « qui ») a commencé ? » Leur demandez-vous ! Et la question sera réglée... en surface seulement, car à supposer que l'incident soit clos et que vous évitiez une querelle plus grande, une autre question se pose : ce premier mot déplacé ou ce premier geste agressif, étaient-ils vraiment un commencement ou... une imitation ? Était-ce la première fois, ou une répétition ? Pourquoi, après tout, a-t-il-elle commencé ? Le mal peut-il *commencer* en mes enfants ? Quelle horreur ! Et pourquoi faut-il qu'il recommence en chacun de nous ? Qu'est-ce alors qu'un vrai commencement ? Y a-t-il eu une première fois, quelque part ? Un premier acte mauvais ? Un premier acte bon ? Une

première occurrence ? Une idée vraiment originale ? Votre vie, quand a-t-elle commencé ? A votre naissance ? A votre conception ? Avec votre première parole ? Quand vous avez marché pour la première fois ? Quand vous avez commencé à travailler ? à aimer ? à être aimé ? Quand vous avez rencontré le Christ ? Et êtes ainsi devenus des nouveaux nés, néophytes, « born-again » ? Quand l'Église a-t-elle commencé ? À la Pentecôte ? À Pâque ? À l'Annonciation ? Quand le peuple de l'Alliance a-t-il commencé ? Lors de la sortie d'Égypte ? Au Sinaï avec le don de la Loi ? Avec Abraham ? Avec David ?... Questions ouvertes ! Certains penseront que c'est tout cela à la fois, et qu'il en est du commencement comme d'une pile de crêpes, il n'y en a pas une qui soit la première, elles le sont toutes... oui parce que toutes se valent, mais quand tout se vaut n'est-ce pas la confusion ? S'il n'y a pas de différence entre tous ces événements fondateurs, peut-on parler de commencement ? Si on n'a ni commencement ni différence on a un problème de *définition*, de limite, ce qui est généralement dangereux, à preuve cette instinctive volonté de mettre, sans doute trop, les objets, les personnes, etc... dans des « cases ». « *Que dis-tu de toi-même ... ?* » (Jn 1,22) « *Pour vous qui suis-je ?* » (Mt 16,15) En quoi est-ce un problème vital ? Tout simplement en ceci : si je n'ai rien de spécifique, si une institution n'a rien de spécifique, de différent, à quoi bon son existence !? Alors, en fuyant la question

de l'apparition, du commencement, de la définition, de la différence, *commence* la peur... de la disparition... De là les affirmations de la personnalité, au niveau individuel, collectif (« identité nationale »), affirmations vitales peut-être mais exagérées souvent, violentes, par manque de conscientisation du problème, par peur de disparaître. Si on nomme les différences on sort du « même » (violent) et accède à la complémentarité, on peut commencer à penser le problème autrement, peut-être d'une manière non chronologique. Si on refuse de trancher, cela veut-il dire que le peuple de l'Alliance n'a pas de commencement ? Ni l'Église ? Ni ma vie ? Mais ce qui est sans commencement... c'est... Dieu ! Ou alors on se retrouve

avec plusieurs commencements, ce qui signe la fin... du commencement ! Et le début de l'in-différence, qui se continue en indifférence, qui est une violence.

Si vous n'êtes pas indifférents à vous-même, c'est à dire, ici, à ce qui commence en vous à chaque fois que vous êtes en Dieu, vous pourrez peut-être, en cette nouvelle année, repérer un commencement et laisser la chose progresser, et puis avec de l'entraînement vous en repérerez un autre, puis un troisième, et irez, « *de commencement en commencements, par des commencements qui n'auront jamais de fin* » !

Frère Nathanaël

La lettre encyclique *Fratelli tutti* du pape François

III – PROMOUVOIR UN MONDE OUVERT

Le premier chapitre de l'encyclique avait évoqué les ombres d'un monde fermé sur lui-même ; le deuxième laissait apparaître la lumière venant de l'Évangile à travers la parabole du Bon Samaritain ; le troisième commence à nous montrer ce que doit être un monde ouvert : un monde basé sur **l'amour universel**. Le pape explicite abondamment cette notion.

Nous sommes faits pour l'amour, nous avons en nous « *une loi d'extase : sortir de soi-même pour trouver en autrui un accroissement d'être* », disait St Jean-Paul II. Ceci implique de « *sortir* » même des lieux où nous vivons déjà cet amour : famille, cercle d'amis... ; ceux-ci ne doivent pas être des *groupes fermés*, qui seraient alors *des formes idéalisées d'égoïsme*. La vie de chacun ne peut se comprendre *sans un réseau de relations plus larges* (n° 89).



L'affection véritable pour quelqu'un se nourrit de l'estime que j'ai de sa valeur ; dès lors, l'amour conduit à rechercher gratuitement le vrai bien d'autrui, et même *le meilleur pour sa vie* (n° 94). Mais de plus, il doit prendre une dimension universelle, car il exige de croître sans cesse. Cela est vrai notamment pour les sociétés qui doivent devenir ouvertes, par leur capacité à s'occuper particulièrement

- de *l'étranger existentiel* : le citoyen natif du pays et en règle, mais traité *comme un étranger dans son propre pays* (n° 97) ;
- de *l'exilé caché*, traité comme un *corps étranger dans la société* : les handicapés, les personnes âgées (n° 98).

Ce que n'est pas l'amour universel :

- Ni le *faux universalisme de celui qui a constamment besoin de voyager parce qu'il ne supporte ni n'aime son propre peuple* (n° 99).
- Ni un *universalisme autoritaire et abstrait* qui uniformise et élimine toutes les différences et toutes les traditions ; *l'avenir n'est pas monochromatique !* (n° 100).
- Ni un simple *monde de partenaires*, où le prochain ne serait considéré que comme un associé pour obtenir des intérêts ou avantages personnels (n° 102).
- Ni un simple résultat de libertés individuelles ou d'une équité bien respectée ; car l'individualisme ne peut générer un monde meilleur : *il est le virus le plus difficile à vaincre !* (n° 105) ; sans fraternité, *la liberté s'affaiblit* et l'égalité se renferme (n° 103-104).

Ce qu'est l'amour universel :

Il promeut la valeur de chaque personne humaine, selon le principe que *tout être a le droit de vivre dans la dignité et de se développer pleinement* (n° 107), et cela indépendamment du fait qu'il naisse avec des limites ou dans un milieu sans ressources suffisantes (n° 108-109).

Et c'est particulièrement le rôle de l'État et des institutions d'y veiller : *une société humaine et fraternelle est capable de veiller de manière efficace et stable à ce que chacun soit accompagné au cours de sa vie, non seulement pour **subvenir à ses besoins fondamentaux**, mais aussi pour pouvoir **donner le meilleur de lui-même**, même si son rendement n'est pas le meilleur, même s'il est lent, même si son efficacité n'est pas exceptionnelle* (n° 110).

En ce sens, *la revendication toujours plus grande des droits individuels, devenue parfois aujourd'hui abusive* en certains lieux, *cache une conception de la personnalité détachée de tout contexte social*. Or le droit de chacun doit être harmonieusement ordonné au bien le plus grand (n° 111).

En conséquence, **cet amour universel ne peut se réaliser vraiment que :**

- Par la promotion du bien moral, par la recherche *de ce qui est excellent*, du

meilleur pour les autres : leur maturation, leur croissance dans une vie saine, la promotion des valeurs et pas seulement le bien-être matériel (n° 112) ; car l'amour est essentiellement vouloir le vrai bien de l'autre, c'est une réelle bienveillance. La priorité de toute société doit donc être de lutter contre toute dégradation morale et veiller à ce que ces valeurs soient transmises (n° 113) : c'est notamment le rôle constant des familles, des institutions éducatives, des médias.

- Par le souci d'établir la solidité, notion plus profonde que la simple solidarité ; il s'agit de viser *une construction sociale sûre et stable* (n° 115, note 88). C'est le rôle noble du service : *prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple. C'est pourquoi le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas des idées, mais des personnes* (n° 115).
- Par la restauration du vrai rôle de la propriété privée. Le pape rappelle ici ce qu'il disait déjà dans sa précédente encyclique *Laudato si'* : *la tradition chrétienne n'a jamais reconnu comme absolu ou intouchable le droit à la propriété privée, et elle a souligné la fonction sociale de toute forme de propriété privée* (n° 120). Car ce droit est le corollaire du principe plus large de la **destination universelle des biens créés** : *celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous* (n° 122).

Ce dernier point a des conséquences à tous les niveaux :

- Personnel : « *Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs* », disait St Jean Chrysostome (n° 119).
- Économique : l'activité des entreprises, certes destinée à produire de la richesse et à améliorer le monde pour tous, doit cependant *être clairement ordonnée au développement des autres personnes et à la suppression de la misère* (n° 123).
- National et international : au niveau des échanges entre régions d'un pays et entre pays, chaque région ou *nation est également coresponsable du développement* des autres régions ou nations : *soit en accueillant généreusement tout être humain en cas de besoin urgent ; soit en le soutenant dans son propre pays ; en tout cas, en se gardant d'utiliser ou de vider des pays entiers de leurs ressources naturelles par des systèmes corrompus qui entravent le développement digne des peuples* (n°125). Car l'entraide n'est pas qu'entre individus ou petits groupes ; il faut que soient aussi respectés et reconnus les droits sociaux et le droits des peuples, disait Benoît XVI (n° 126).

Il est permis de rêver et de penser à une autre humanité (n°127).

À suivre... : IV – Un cœur ouvert.

Jean-Paul TINET

NOS JOIES, NOS PEINES

Nos joies :

~~ Vont devenir enfants de Dieu
par le sacrement du baptême ~~

► A St-Martin

Le 16 janvier 2022 après la messe : Aurèle ROCA

Le 23 janvier après la messe : Mia MOHEDANO

Le 23 janvier après la messe : Eléa ESQUIBET



Nos peines :

Ont rejoint la Maison du Père :

► A St-Assiscle

Le 02 décembre : Paul GÉRARD

Le 08 décembre : Yvette BELLEME

Le 28 décembre : Edouard CODORMY

Le 28 décembre : Léonore BRUNO

► A St-Joseph

Le 28 décembre : Violette LOPEZ

► A St-Martin

Le 06 décembre : Marie-Thérèse MAURICE

Le 17 décembre : Didier MARTORELL

Le 18 décembre : Assia Myriam GIRABANCAS

Le 20 décembre : Simone CAMBACÉDÈS



Les personnes qui souhaitent être informées des différentes célébrations
d'obsèques, trouveront ces informations sur l'agenda du site

<http://www.ndbonnenouvelle.info/agenda/>

Un peu avant Noël, Violette Lopez a achevé sa vie terrestre. Elle a dû maintenant découvrir, émerveillée, le visage de Celui en qui elle avait mis toute son espérance. Pendant de nombreuses années, Violette s'est impliquée dans la vie de notre église de Saint Joseph. Elle rangeait, installait l'église pour les différentes célébrations, faisait aussi chanter l'assemblée et se précipitait, à la fin d'un enterrement, pour distribuer à la famille des images d'icônes ou une prière à St Joseph.

Violette va nous manquer et nous prions pour elle en pensant que Dieu a dû lui dire :

« N'aie pas peur, je suis là »

Avec le Pape François



Intention de prière du Pape François pour le mois de janvier 2022

Prions pour que les victimes de discrimination et de persécution religieuse trouvent dans la société la reconnaissance de leurs droits, et la dignité qui vient de la fraternité.

Avec un saint

Saint Hilaire de Poitiers

fêté le 13 janvier

« Avant de Te connaître, je n'existais pas, j'étais malheureux, le sens de la vie m'était inconnu, et dans mon ignorance, mon être profond m'échappait. Grâce à ta miséricorde, j'ai commencé d'exister : je sais maintenant sans ambiguïté que je ne tiens mon existence que de ta bonté. »

Avec le Lapin Bleu

*Apprenez le verset du mois ! Ce mois-ci c'est dans ...
... la lettre aux Éphésiens*



Horaires habituels

- SAINT MARTIN -

- **Messes :**

Du lundi au vendredi : 18h30

Samedi : 8h30

Dimanche : 10h30

- **Laudes :**

Du mardi au samedi : 8 heures

Dimanche : 9h15

- **Vêpres :**

Du mardi au vendredi : 18 heures

- **Confessions :**

Vendredi : au cours de l'**Office de la Croix**

Samedi : 9h15 après la messe

- **Chapelet :**

Le mardi : 16 heures dans l'église avec
" Les enfants de Marie "

- **Rosaire :**

Une équipe du rosaire se réunit mensuellement.

- **Adoration :**

Tous les jours : à l'oratoire

Le jeudi : dans l'église

- **Veillée de la Résurrection**

en alternance avec les **Vêpres de la résurrection** (voir calendrier) :

Le samedi :

- **Répétition de chants :**

Le mardi : 20h30

- **Les jardins de prière**

Le dimanche : après la messe

- **Ateliers créatifs**

Le mardi : 14h30.

- SAINT ASSISCLE -

- **Messes :**

Mercredi : 11 h. (sauf le 1^{er} mercredi du mois)

Dimanche : 9h30

- **Permanence d'un prêtre :**

Mercredi : après la messe de 11 heures.

- **Chapelet :**

Le jeudi : 16 heures dans l'église (sauf le 1^{er} jeudi du mois.)

- **Rosaire :**

Trois équipes du rosaire se réunissent mensuellement.

- SAINT JOSEPH -

- **Messes :**

Mardi : 11 heures

Samedi (*messe dominicale anticipée*) : 17h

- **Adoration :**

A la chapelle d'adoration toute la semaine.

- **Rosaire :**

Une équipe du rosaire se réunit mensuellement.

- **Groupe de prière DISMAS :**

Le lundi : de 10 h. à 11 heures.

- **Groupe de prière IPANI :**

Mardi : 10h. (sauf le 1^{er} mardi du mois.)

PROGRAMME DU MOIS DE JANVIER 2022

Samedi 1^{er} janvier 2022 : Solennité de Ste Marie, Mère de Dieu. Messe à 10h30 à Saint-Martin.

Dimanche 2 : Solennité de l'Épiphanie. Messe à 9h30 à St Assiscle et à 10h30 à Saint-Martin.

Mercredi 5 : Catéchisme à 16h et Éveil à la foi à 16h30 à Saint-Martin.

Vendredi 7 : Office de la Croix à 19h15 à Saint-Martin.

Samedi 8 : UNISOI à 9h30 à Saint-Martin.

Messe dominicale anticipée à 17h à Saint-Joseph.

Dimanche 9 : Fête du baptême du Seigneur. Messe à 9h30 à Saint-Assiscle et à 10h30 à Saint-Martin.

Lundi 10 : Groupe de Spiritualité Chrétienne à 17h30 à Saint-Assiscle.

Vendredi 14 : Office de la Croix à 19h15 à Saint-Martin.

Samedi 15 : **Messe dominicale anticipée à 17h à Saint-Joseph.**

Dimanche 16 : 2^{ème} dimanche du temps ordinaire, année C. Messe à 9h30 à Saint-Assiscle et à 10h30 à Saint-Martin en présence de Mgr Turini. Echange de chaire avec Nicola Kontzi-Méresse, de l'Eglise protestante unie de France.

Mercredi 19 : Catéchisme à 16h à Saint-Martin.

Vendredi 21 : Office de la Croix à 19h15 à Saint-Martin.

Samedi 22 : Bible Initiation à 14h30 à Saint-Assiscle.

Messe dominicale anticipée à 17h à Saint-Joseph.

Dimanche 23 : 3^{ème} dimanche du temps ordinaire, année C. Messe à 9h30 à Saint-Assiscle et à 10h30 à Saint-Martin. Repas tiré du sac à 12h30 à Saint-Martin. Temps en Communauté de Paroisses à 14h à Saint-Martin.

Mardi 25 : Fête de la conversion de Saint-Paul.

Vendredi 28 : Office de la Croix à 19h15 à Saint-Martin.

Samedi 29 : **Messe dominicale anticipée à 17h à Saint-Joseph.**

Dimanche 30 : 4^{ème} dimanche du temps ordinaire, année C. Messe à 9h30 à Saint-Assiscle et à 10h30 à Saint-Martin.

Mercredi 2 février : Catéchisme et Éveil à la foi à 16h à Saint-Martin.

Fête de la Présentation du Seigneur au Temple. Messe à 18h30 à Saint-Martin.

— Vie de nos paroisses —

St-Assiscle : Dieu en nos vies

Dieu incarné, venu nous sauver

Je voudrais parler de toi,
Comme Saint François.
Prononcer des mots
Simples et beaux...

Des mots vrais, des mots doux,
Comme le saint de Padoue.
Je voudrais être à l'aise
Comme la petite Thérèse.

Je voudrais le verbe, le talent,
Et la poésie d'un Saint Jean.
Je voudrais te faire de belles prières.
Je voudrais tant avoir un cœur d'enfant !

Mais pauvre de moi ! Même avec zèle,
Je sautille à peine : Il me manque des ailes !
J'ai compris une chose qui emplit ma vie :
Quelle que soit l'épreuve, je ne suis pas seule !

Face à l'histoire pour changer le destin,
Il y a les mains de nos frères humains.
Pour consoler les pleurs, et donner du bonheur
Il y a les fleurs qui sortent de nos cœurs.

Bambin de la crèche, Pain de la cène, Dieu sur la croix,
A présent, je perçois, le chemin que tu as pris
Pour partager et transformer nos vies !

Que Dieu s'incarne en nos cœurs et
que nous soyons des semeurs d'espérance et de Paix,
tout au long de cette nouvelle année 2022 !



Une paroissienne de St Assiscle

St-Joseph : accueil de la communauté Shalom

Le samedi 18 décembre la messe anticipée à St Joseph a été célébrée par Monseigneur Turini. Pourquoi cet honneur ? Il s'agissait d'accueillir officiellement la communauté Shalom qui doit animer en 2022 le futur sanctuaire Saint Joseph. Ses membres nous ont été présentés au début de la célébration. La communauté comptera, outre sa responsable Amanda, quatre autres personnes : Fabiano, "l'autre Amanda", Alane et Luca, l'arrivée de ce dernier étant prévue ce week-end. Tout ce petit monde étant placé sous la houlette de son recteur le père Soulet également présent, venu accompagné des frères Stéphane et Jean-Baptiste.

S'étaient également déplacé le père Gerson ainsi que Daniel et Luciane de la communauté Shalom de Toulon. Monseigneur Turini dans son homélie, faisant écho à l'évangile du jour, la rencontre entre Marie et Élisabeth, a comparé la venue



de la communauté brésilienne à une "visitation" dans notre pays, eux qui ont quitté maison, famille, patrie (et langue !) pour accomplir une mission en France et plus particulièrement "chez nous" à Saint Joseph.

Au moment de clôturer la célébration, Monseigneur Turini a béni la communauté, sachant que *l'envoi solennel* n'interviendra qu'au mois de mars prochain. Installée provisoirement au parc Ducup, la communauté prendra définitivement ses quartiers au presbytère au mois de janvier.

Après le chant final, tous les paroissiens se sont regroupés au fond de l'église pour partager un verre agrémenté de quelques produits "maison", échanger et surtout voir "de plus près" ceux avec lesquels ils vont mettre en action cette nouvelle, et certainement passionnante, œuvre missionnaire.

Marie de CRISENOY

St-Martin : Deux temps forts ce mois-ci, la deuxième étape de baptême et Noël

Le dimanche 19 décembre pendant la messe, Steven, Emma, Ilan, Mathis et Valentina ont vécu leur deuxième étape de préparation au baptême. Accompagnés par leur famille, ils ont été accueillis par tous les paroissiens et ont reçu chacun une bible pour signifier l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu.



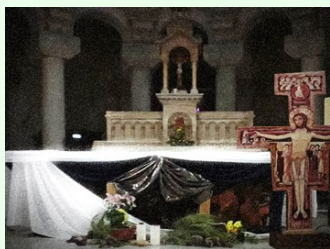
Le vendredi 24 décembre à 18h30 nous avons célébré la venue de Jésus dans nos cœurs. Un bon nombre d'enfants et de jeunes, habillés



en bergers ou en anges, nous ont aidés à méditer le mystère de la naissance de Jésus. Tous nous étions recueillis et réunis pour accueillir la Vie dans la joie et par la danse.



Isabelle FUSTER



Les mots pour LE dire : AVÈNEMENT

« Le ciel bas et lourd pesait comme un couvercle ». Il pleuvait, il faisait froid. L'église par contraste paraissait tiède et accueillante. Elle baignait dans la « lumière pleine d'ombre miséricordieuse de ce Dieu réduit à l'homme. » dit la poétesse Marie-Noël.

Au pied de l'autel j'entrevois un mini-cataclysme.

La veille on avait commencé l'architecture de la crèche et protégé l'œuvre en gestation d'un drap blanc ancré par les extrémités supérieures à la table du Sacrifice.

Voilà que, durant la nuit, une des pointes succomba à une pulsion d'indépendance et le drap s'affaissa. Au matin il dessinait harmonieusement une branche d'hyperbole, descendant de l'autel, filant vers l'infini de sa petitesse jusqu'au pied de la croix de San Damiano. Nous étions vendredi et la croix sanctifiait ce jour.

Je me suis approché avec l'énergie d'un régénérateur en chef et ... je suis resté là, scotché, saisi ! Qui donc a dit qu'il y a de la perfection dans l'imparfait ?

L'ébauche échappait au projet et témoignait d'une sagesse nouvelle que je parcourais du regard : dans la pénombre la blancheur du drap éclatait comme un suaire ou comme un voile d'épousailles.

Suaire de ce paysage déserté ou s'attardaient quelques misérables vestiges : branchages chétifs, pomme de pin solitaire et quignon de cep de vigne torturé tendant vers le ciel une branche désespérée. Au-dessus de l'étable ce ciel était bleu d'encre, sans étoile et comme, figé dans un vide oppressant tandis que l'obscurité de la grotte répondait à celle des profondeurs du décor renforçant ce sentiment d'absence et renvoyait au chaos originel ou aux fins eschatologiques.

Pourtant, passant devant le misérable abri, l'étoffe vivait pour moi d'un autre mystère. C'était la nappe de la table du tableau de Rembrandt. Vous savez cette table que Jésus partage avec les pèlerins d'Emmaüs et à laquelle nous sommes comme conviés. Et elle répondait à la blancheur du linge de l'autel.

Et peut-être que c'était vrai cette idée folle



qui me gagnait : chaque eucharistie est un Noël car Jésus, par cette grâce de l'Amour, se rend présent aux hommes dans un avènement !

La crèche est toujours en travaux !

Dès lors le voile d'épousailles se déployait dans un petit bouquet de lys qui traînait là, si plein d'une pure espérance culminant dans l'acmé d'abaissement de la croix. Là où la tulle de noces manifestait la Gloire de Dieu, sa fidélité jusqu'au bout. « Dieu qui s'est fait notre débiteur, non en percevant quelque chose de nous, mais en nous promettant de si grandes choses » nous dit Saint Augustin, Dieu qui payait sa dette le premier pour que nous puissions nous aussi aimer.

Ainsi, le drap blanc se montrait un peu comme le fil rouge de notre vie.

Bon, d'accord le jeu de mot est facile ! Mais concédez-moi que nous vivons encore et toujours un temps de l'avent. Tout n'est pas encore révélé. Et inutile de tirer d'un coup sec pour que tombe le reste du voile !!! Derrière ce n'est pas prêt pour nous ! La foi seule nous donne de voir et de savoir que tout finira bien, tout finira Joie.

Je subodore m'être laissé entraîner dans quelques divagations lors de ce billet un peu long ! Faute en est à l'avènement lié à cette crèche en perpétuels travaux qui a bousculé mes neurones et aussi un peu mon âme !!! J'en suis un peu marri !

Bonne année 2022 (Bons avènements 2022), Bonjour chez vous, Salut.

Alphie

INFO-FINANCES

Tout d'abord, en ce début d'année 2022, tous les membres du conseil économique et les comptables de la communauté de paroisses s'associent à moi pour vous présenter leurs meilleurs vœux de santé et aussi de santé spirituelle, dans la foi de notre Seigneur Jésus Christ.

Comme indiqué dans les précédents bulletins, l'année 2021 a pu voir la réalisation de nombreux projets et nous attendons avec joie la prochaine étape qui verra l'installation d'une nouvelle sono à St Martin.

Mais d'autre part, nous avons à réaliser des travaux d'entretien de la toiture qui s'élèvent à 8000 €. Il s'agit de refaire tout le faîtage sur toute la longueur de l'église Saint Martin, afin d'éviter des infiltrations d'eau. MAIS, ce sera le diocèse qui prendra à sa charge l'intégralité de cette dépense, nous pouvons à cette occasion lui en être reconnaissant.

D'autre part, à compter de janvier 2022, le montant indicatif de l'offrande pour une messe sera de 18 €.

Enfin, nous disons un GRAND et égal MERCI à tous les donateurs qui permettent ainsi à nos églises d'annoncer dans de bonnes conditions cette merveilleuse nouvelle :

Un Christ nous est né, il est parmi nous.

Gérard MICHEL

Marché de NOËL 2021

Rendons grâce à DIEU, le marché de Noël 2021 a fait le bonheur de nombreux paroissiens de la communauté de paroisses Notre Dame de la Bonne Nouvelle et d'ailleurs.

Un très bon accueil a été fait aux réalisations sorties de l'atelier créatif.

Des moments formidables ont été vécus par les visiteurs et par les créatrices, avec un grand choix de cadeaux.

Le bonheur des acheteurs se lisait dans leurs yeux, des petits comme des grands et, pour certains, devant les pâtisseries...

Pour l'équipe ce fut un moment fantastique, merveilleux, joyeux avec la fierté du travail apprécié.

A l'année prochaine pour de nouvelles créations et idées cadeaux.

Que ces moments soient bénis pour votre plus grand plaisir et le nôtre.

Les heureuses gagnantes des paniers garnies : Gema Braso et Annette Duhem.

Bonnes fêtes à tous.

L'équipe de l'atelier créatif les "Petites mains"

Communio.com – Communauté de Paroisses Notre Dame de La Bonne Nouvelle
(St Assiscle, St Joseph et St Martin) – 12 rue Alart 66000 Perpignan

Téléphone : 04 68 56 66 95

Mail : notredamedelabonnenouvelle@gmail.com

Site Internet : <http://www.ndbonnenouvelle.info>

ISSN : 2114-7965